

PAS-DE-CALAIS
L'orage de lundi à Lens. Un orage violent a éclaté sur Lens lundi vers quatre heures de l'après-midi...

Malheureusement, on compte plusieurs victimes : y Lolain, un enfant de onze ans, fils du chef de gare, a été tué par la machine à vapeur...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

Un bateau de pêche français coulé à Ostende. — Le bateau de pêche français Numéro 86 a été coulé par un vapeur. L'équipage a été sauvé...

parce qu'elles paraissent extraordinaires ont vu leur résistance vaincue par la lecture du dossier intégral. Il est en effet démontré d'une façon indiscutable que ce titre d'électeur offert aujourd'hui à 50 fr. parait assurément dans un avenir très prochain d'un revenu de 150 fr. qui peut même être dépassé. On peut s'adresser à nous pour avoir la communication du dossier de l'affaire.

De Lavoyens, 29, place Vendôme.

pas honneur aux teintures d'aniline, si jamais l'jour doit se colorer originale. Qu'est-ce que cela fait après tout ? Un mailier de métiers sont là hâletants, en train de renouveler la provision.

Un million de broches filent la trame de laine qui traversera la chaîne de même matière, dont on produit chaque jour une longueur de plusieurs milles, une lieue étant l'exacte contre-partie d'une ancre emmagasinée déjà, ou prêle à l'ombrelle de l'infaillible machine. Magnifique, tout ceci l'est sans doute, et dans son genre c'est un art qui n'est pas à dédaigner ; encore manque-t-il d'individualité.

En Orient, c'est-à-dire dans cet Orient où les établissements industriels sont inconnus, où la grande cheminée du capitaliste persan n'a pas encore envahi ni souillé le domaine de l'air, toute couverture ou tapis porte le cachet personnel du faiseur. Les prisons mêmes deviennent des centres artistiques si marqués que les guchichiers rivaux espèrent toujours, dans leur enthousiasme digne d'une meilleure cause, que si un tisserand célèbre vient à commettre quelque délit, on l'enverra expier sa faute entre les murs de la maison pénitentiaire dont ils détiennent les clefs.

Il n'est pas jusqu'à la moindre localité qui n'ait son genre, et ne doive son renom à des castes ou familles d'artisans en tapis. Au Maroc, par exemple, le fait d'une ville régir par un gouverneur soucieux de la réputation artistique de ses administrés, imprime aux tapis faits par eux pendant la durée de son mandat, une perfection appréciée du savant connaisseur.

C'est ainsi que la rigueur d'un honnête pacha, passant son sabre à travers toute éfile teinte à la teinture du diable, comme on appelle les couleurs d'aniline, a donné aux tapis de Rabat un caractère de beaucoup supérieure à celle de la ville voisine. Casablanca, où règne une police plus relâchée, moins éclairée, ou plus corrompue.

Pour en revenir à la Perse, véritable séjour de l'art, il y a là des tribus et des familles entières dont la seule occupation est le tissage de tapis. Elles ont au service de leur profession l'habileté accumulée d'innombrables générations, ce qui n'empêche pas un expert du pays de reconnaître, dans une pile de Kermans, de Feraghans ou de Kurdistans, la main-d'œuvre de tel artiste de marque.

Il en est de même des vrais tapis de Turquie, mais des vrais seulement, la plupart de ceux portant ce nom ayant vu le jour sous le ciel d'Angleterre.

Ces tapis sont l'œuvre exclusive de familles de tisserands dans l'Ushak ou le Kouhah, à six jours de route de Smyrne, ou à Adama, Khodavendi-kar, Alep, et dans les villages autour de Trebi-kand, le traditionnel secret formant l'héritage légendaire des paysans tripolitains, tunisiens, algériens ou crétois, lesquels en sont encore à ignorer le pourquoi d'une cloche de fabrique ou la présence gênante d'un contre-maître autoritaire.

Les tapis en Europe sont exotiques dans toute l'acception du mot. Les prêtres d'Héliopolis en faisaient l'ornement du temple ; les Pharaons en couvraient leurs sièges de justice. Quelque chose de l'âge homérique fissent généralement d'étoffe une longue robe dans Calliène de Rhodes qu'un banquier de Ptolémée Philadelphe, devant deux cents couches resplendissantes de dorure, en avait étendu des étoffes magnifiquement brodées, et des tapis de laine e avec dessins sur les deux côtés. Mais jusqu'au moment de leur importation d'Occident par les marchands maures et vénitiens qui commençaient à venir en Europe, l'Europe n'en entendit point parler.

Les plus luxueux des palais de nos rois n'avaient pour toute couverture, sur leurs parquets, qu'une modeste literie de joncs ou de branches de gen-

vier, telle que celles qui meublent encore les maisons de la campagne en Suède ; tandis que les gens de condition intérieure se contentaient très bien de sable ou de sciure de bois, lorsqu'ils ou bornaient pas leur ambition à la terre nue ou à la simple planche de chêne.

Le commencement on ne met des tapis que dans la chambre de présence de la royauté, devant le grand autel des chapelles, dans les boudoirs des dames, ou sur le gazon, quand le propriétaire désire prendre l'air, ou veut avoir soin du troubadour qui chante sous ses fenêtres.

Certains de ces tapis, lorsqu'ils pouvaient s'appeler de ce nom, n'étaient pas de simples pièces de tapisserie proprement dite, constituant des œuvres d'art de premier choix. Parmi les couvertures du parquet, devant le maître-autel de la cathédrale d'Exeter, il y avait une « étoffe d'Arras », représentant la vie du duc de Bourgogne, indépendamment de deux tapis plus grands, l'un offert par l'évêque Lacey en 1420, l'autre par Lady Elisabeth Courtney.

Il y avait aussi des tapis pour les coussins des prie-Dieu dans les bancs des fidèles. Moins d'un siècle auparavant, la chambre d'audience de la reine Marie ne possédait qu'un simple tapis de Turquie, bien qu'Elisabeth eût en son temps un tapis de Turquie.

Sous le règne d'Edouard VI, « des tapis de couleur gale, travaillés en Orient, » furent placés devant les tables de communion ; d'autres, faits de bandes de cuir entrelacées, peuvent encore se voir dans les collections datant du XV^e siècle. Des le règne d'Henri IV, l'art de faire les tapis avait été introduit de Perse en France, et en 1664 la manufacture de Beauvais, si fameuse depuis, fut établie par Colbert, l'intelligent ministre de Louis XIV.

Guillaume Sheldon essaya, à son tour, d'introduire cette industrie en Angleterre, sous le règne d'Henri VIII ; et, à l'honneur de Jacques I^{er}, qui contribua largement aux dépenses, et fit venir des tisserands de France, une tentative fort heureuse fut faite à Mortlake, en Surrey. L'industrie néanmoins ne prit pas de profondes racines sur notre sol avant la révocation de l'Edit de Nantes.

Mais, nous l'avons dit d'ailleurs, si important qu'en soit devenu le commerce, le tapis, considéré au point de vue purement oriental, est encore étranger en Europe. Un seul tapis vivra là-bas des siècles dans une famille. Il n'est pas d'homme ou de femme, sur la « terre du matin », qui songerait à faire un seul pas, avec la chaussure croisée, sur une étoffe dont chacun se couvre la nuit, ou sur laquelle chacun s'assied le jour.

Tout individu laisse ses sandales à la porte et reploie ses pieds sous lui. Et, même lorsqu'il va à la mosquée, il étend son tapis pour s'agenouiller dessus, puis le roule pour l'importer sous son bras en sortant. Une personne aussi économe peut bien se permettre un tapis de prix. Le nomade « Breton » qui règle ses migrations, de domicile en domicile, sur la durée d'un « Bruxelles » peu coûteux, est forcé d'accorder ses préférences à des tapis plus économiques.

Les tapis en Europe sont exotiques dans toute l'acception du mot. Les prêtres d'Héliopolis en faisaient l'ornement du temple ; les Pharaons en couvraient leurs sièges de justice. Quelque chose de l'âge homérique fissent généralement d'étoffe une longue robe dans Calliène de Rhodes qu'un banquier de Ptolémée Philadelphe, devant deux cents couches resplendissantes de dorure, en avait étendu des étoffes magnifiquement brodées, et des tapis de laine e avec dessins sur les deux côtés. Mais jusqu'au moment de leur importation d'Occident par les marchands maures et vénitiens qui commençaient à venir en Europe, l'Europe n'en entendit point parler.

Les plus luxueux des palais de nos rois n'avaient pour toute couverture, sur leurs parquets, qu'une modeste literie de joncs ou de branches de gen-

vier, telle que celles qui meublent encore les maisons de la campagne en Suède ; tandis que les gens de condition intérieure se contentaient très bien de sable ou de sciure de bois, lorsqu'ils ou bornaient pas leur ambition à la terre nue ou à la simple planche de chêne.

Le commencement on ne met des tapis que dans la chambre de présence de la royauté, devant le grand autel des chapelles, dans les boudoirs des dames, ou sur le gazon, quand le propriétaire désire prendre l'air, ou veut avoir soin du troubadour qui chante sous ses fenêtres.

Certains de ces tapis, lorsqu'ils pouvaient s'appeler de ce nom, n'étaient pas de simples pièces de tapisserie proprement dite, constituant des œuvres d'art de premier choix. Parmi les couvertures du parquet, devant le maître-autel de la cathédrale d'Exeter, il y avait une « étoffe d'Arras », représentant la vie du duc de Bourgogne, indépendamment de deux tapis plus grands, l'un offert par l'évêque Lacey en 1420, l'autre par Lady Elisabeth Courtney.

Il y avait aussi des tapis pour les coussins des prie-Dieu dans les bancs des fidèles. Moins d'un siècle auparavant, la chambre d'audience de la reine Marie ne possédait qu'un simple tapis de Turquie, bien qu'Elisabeth eût en son temps un tapis de Turquie.

Sous le règne d'Edouard VI, « des tapis de couleur gale, travaillés en Orient, » furent placés devant les tables de communion ; d'autres, faits de bandes de cuir entrelacées, peuvent encore se voir dans les collections datant du XV^e siècle. Des le règne d'Henri IV, l'art de faire les tapis avait été introduit de Perse en France, et en 1664 la manufacture de Beauvais, si fameuse depuis, fut établie par Colbert, l'intelligent ministre de Louis XIV.

Guillaume Sheldon essaya, à son tour, d'introduire cette industrie en Angleterre, sous le règne d'Henri VIII ; et, à l'honneur de Jacques I^{er}, qui contribua largement aux dépenses, et fit venir des tisserands de France, une tentative fort heureuse fut faite à Mortlake, en Surrey. L'industrie néanmoins ne prit pas de profondes racines sur notre sol avant la révocation de l'Edit de Nantes.

Mais, nous l'avons dit d'ailleurs, si important qu'en soit devenu le commerce, le tapis, considéré au point de vue purement oriental, est encore étranger en Europe. Un seul tapis vivra là-bas des siècles dans une famille. Il n'est pas d'homme ou de femme, sur la « terre du matin », qui songerait à faire un seul pas, avec la chaussure croisée, sur une étoffe dont chacun se couvre la nuit, ou sur laquelle chacun s'assied le jour.

Tout individu laisse ses sandales à la porte et reploie ses pieds sous lui. Et, même lorsqu'il va à la mosquée, il étend son tapis pour s'agenouiller dessus, puis le roule pour l'importer sous son bras en sortant. Une personne aussi économe peut bien se permettre un tapis de prix. Le nomade « Breton » qui règle ses migrations, de domicile en domicile, sur la durée d'un « Bruxelles » peu coûteux, est forcé d'accorder ses préférences à des tapis plus économiques.

Les tapis en Europe sont exotiques dans toute l'acception du mot. Les prêtres d'Héliopolis en faisaient l'ornement du temple ; les Pharaons en couvraient leurs sièges de justice. Quelque chose de l'âge homérique fissent généralement d'étoffe une longue robe dans Calliène de Rhodes qu'un banquier de Ptolémée Philadelphe, devant deux cents couches resplendissantes de dorure, en avait étendu des étoffes magnifiquement brodées, et des tapis de laine e avec dessins sur les deux côtés. Mais jusqu'au moment de leur importation d'Occident par les marchands maures et vénitiens qui commençaient à venir en Europe, l'Europe n'en entendit point parler.

Les plus luxueux des palais de nos rois n'avaient pour toute couverture, sur leurs parquets, qu'une modeste literie de joncs ou de branches de gen-

vier, telle que celles qui meublent encore les maisons de la campagne en Suède ; tandis que les gens de condition intérieure se contentaient très bien de sable ou de sciure de bois, lorsqu'ils ou bornaient pas leur ambition à la terre nue ou à la simple planche de chêne.

Le commencement on ne met des tapis que dans la chambre de présence de la royauté, devant le grand autel des chapelles, dans les boudoirs des dames, ou sur le gazon, quand le propriétaire désire prendre l'air, ou veut avoir soin du troubadour qui chante sous ses fenêtres.

Certains de ces tapis, lorsqu'ils pouvaient s'appeler de ce nom, n'étaient pas de simples pièces de tapisserie proprement dite, constituant des œuvres d'art de premier choix. Parmi les couvertures du parquet, devant le maître-autel de la cathédrale d'Exeter, il y avait une « étoffe d'Arras », représentant la vie du duc de Bourgogne, indépendamment de deux tapis plus grands, l'un offert par l'évêque Lacey en 1420, l'autre par Lady Elisabeth Courtney.

Il y avait aussi des tapis pour les coussins des prie-Dieu dans les bancs des fidèles. Moins d'un siècle auparavant, la chambre d'audience de la reine Marie ne possédait qu'un simple tapis de Turquie, bien qu'Elisabeth eût en son temps un tapis de Turquie.

Sous le règne d'Edouard VI, « des tapis de couleur gale, travaillés en Orient, » furent placés devant les tables de communion ; d'autres, faits de bandes de cuir entrelacées, peuvent encore se voir dans les collections datant du XV^e siècle. Des le règne d'Henri IV, l'art de faire les tapis avait été introduit de Perse en France, et en 1664 la manufacture de Beauvais, si fameuse depuis, fut établie par Colbert, l'intelligent ministre de Louis XIV.

Guillaume Sheldon essaya, à son tour, d'introduire cette industrie en Angleterre, sous le règne d'Henri VIII ; et, à l'honneur de Jacques I^{er}, qui contribua largement aux dépenses, et fit venir des tisserands de France, une tentative fort heureuse fut faite à Mortlake, en Surrey. L'industrie néanmoins ne prit pas de profondes racines sur notre sol avant la révocation de l'Edit de Nantes.

Mais, nous l'avons dit d'ailleurs, si important qu'en soit devenu le commerce, le tapis, considéré au point de vue purement oriental, est encore étranger en Europe. Un seul tapis vivra là-bas des siècles dans une famille. Il n'est pas d'homme ou de femme, sur la « terre du matin », qui songerait à faire un seul pas, avec la chaussure croisée, sur une étoffe dont chacun se couvre la nuit, ou sur laquelle chacun s'assied le jour.

Tout individu laisse ses sandales à la porte et reploie ses pieds sous lui. Et, même lorsqu'il va à la mosquée, il étend son tapis pour s'agenouiller dessus, puis le roule pour l'importer sous son bras en sortant. Une personne aussi économe peut bien se permettre un tapis de prix. Le nomade « Breton » qui règle ses migrations, de domicile en domicile, sur la durée d'un « Bruxelles » peu coûteux, est forcé d'accorder ses préférences à des tapis plus économiques.

Les tapis en Europe sont exotiques dans toute l'acception du mot. Les prêtres d'Héliopolis en faisaient l'ornement du temple ; les Pharaons en couvraient leurs sièges de justice. Quelque chose de l'âge homérique fissent généralement d'étoffe une longue robe dans Calliène de Rhodes qu'un banquier de Ptolémée Philadelphe, devant deux cents couches resplendissantes de dorure, en avait étendu des étoffes magnifiquement brodées, et des tapis de laine e avec dessins sur les deux côtés. Mais jusqu'au moment de leur importation d'Occident par les marchands maures et vénitiens qui commençaient à venir en Europe, l'Europe n'en entendit point parler.

Les plus luxueux des palais de nos rois n'avaient pour toute couverture, sur leurs parquets, qu'une modeste literie de joncs ou de branches de gen-

vier, telle que celles qui meublent encore les maisons de la campagne en Suède ; tandis que les gens de condition intérieure se contentaient très bien de sable ou de sciure de bois, lorsqu'ils ou bornaient pas leur ambition à la terre nue ou à la simple planche de chêne.

(Dépêche communiquée par M. LÉON CLER.)
Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

(De notre correspondant particulier)
Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Toules. — La demande n'est pas amoindrie, le commerce du pays achète très peu en ce moment. L'Amérique en reçoit peu d'offres ; les cours sont inégalement sans changement, mais il y a une grande compétition pour s'assurer les ordres présentés.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.

Le Havre, 30 juin.
Cotons. — Le Havre, 30 juin.